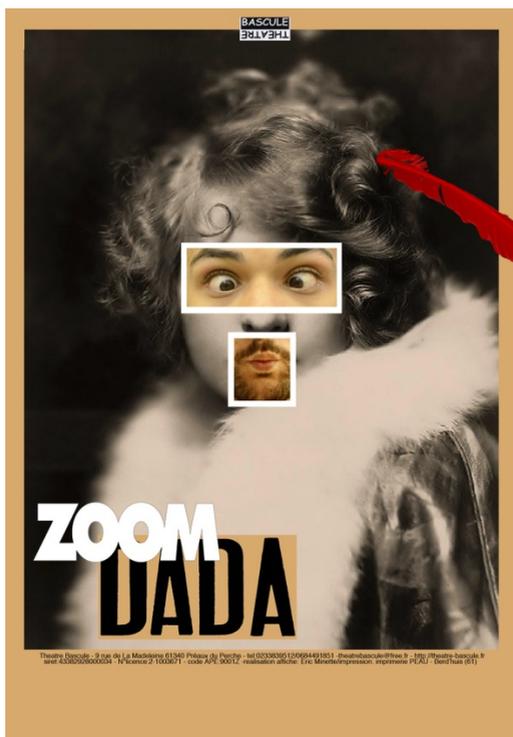


ZOOM DADA

Théâtre gesticulé / hip hop
Tout public dès 4 ans



Mise en scène/scénographie : Stéphane Fortin
Jeu : Rafael Smadja et Iliass Mjouti
Lumière/scénographie : Olivier Clausse
Univers sonore : Emmanuel Six
Images/scénographie: Eric Minette
Costumes : Béatrice Laisné



Production : Théâtre Bascule - Conseil Général Orne,
Conseil Régional Basse Normandie, DRAC Basse
Normandie

Coproduction : Scène Conventiionnée Jeune public
Coutances (50)

Soutien : ODIA Normandie

Diffusion : Magali Ravier
magaliravier@gmail.com / 06 10 03 28 33

Artistique : Stéphane Fortin
stephane_fortin_2@hotmail.com / 06 84 49 18 51

L'HISTOIRE

Deux personnages à court d'idées pour se dessiner partent à la recherche de l'inspiration. A l'issue de leur quête, leur portrait aura forcément un faux air des tableaux traversés, des danses inventées. Un voyage qui leur permettra de se révéler pleinement.

Il s'agissait ici d'inviter au plateau, deux danseurs hip hop pour raconter le cadre, les interdits, l'autorité, mais aussi le mouvement, le corps, la liberté d'expression et de création, l'enfance. Etre DADA définitivement.



Quelques définitions...

ZOOM (1950)

Le zoom avant ou arrière est un effet d'optique employé pour grossir ou réduire progressivement un objet dans le champ de la prise de vue ou de l'écran. Le zoom avant est le mouvement qui permet d'isoler un objet dans le décor ou d'insister sur un détail. Le zoom arrière est le mouvement inverse. Il permet la révélation du décor de la scène entourant l'objet en suscitant parfois un effet de surprise ou de dramatisation.

DADA (1916)

En français cela veut dire « petit cheval ». En allemand : « Adieu, allez vous faire voir, au revoir, à bientôt ». En roumain : « oui, en effet, vous avez raison, c'est ça ». Dada mot international qui ne veut donc rien dire mais qui peut tout dire. Cela tombe bien.

Le mouvement DADA: créé durant le 1er conflit mondial par un groupe de gens se réunissant autour de formes artistiques mettant en avant le jeu, le hasard, l'expression libre et spontanée, refusant ainsi l'ordre et la discipline.

ZOOM DADA (2015)

Danse théâtralisée ou théâtre gesticulé allant d'avant en arrière et de haut en bas. Forme construite autour de rythmes saccadés ou lents, faite d'images arrêtées ou en cascade.

Elle est souvent combinée à la manipulation d'objets divers, surprenants ou désuets, et à l'intervention d'images projetées, collées ou superposées.

L'ensemble s'inscrit dans une narration simple ponctuée par un univers sonore surprenant.

CARNET DE BORD



« ZOOM DADA » sera le reflet de certaines dynamiques enfantines notamment la transgression et la création. Cette envie d'aller aller vers l'inconnu, d'explorer de nouveaux horizons, de sortir d'un cadre prédéfini, de toucher l'interdit, de titiller sa curiosité, ces tentations de désobéissance, cette manière d'être éternellement insatisfait, ces « pourquoi », ces « comment », cette farouche envie de comprendre (et de parfois de ne pas admettre) pour tenter de se construire dans un monde avec ses codes bien particuliers.

Le corps

Après « ACTES sans paroles 1 » de Samuel Beckett (Théâtre gestuel et de machinerie) et JONGLE (jonglage et mouvement), comme, pour inscrire un troisième volet et clore ce parcours, il s'agit à nouveau, ici, de raconter avec le corps.

Pour cela, deux interprètes issus de la danse hip hop, deux silhouettes pour s'engouffrer encore un peu plus vers une histoire en mouvement.

Pour aborder ce thème de la désobéissance, de la spontanéité et de l'enfance, deux mouvements artistiques sont venue à ma rencontre : le **Dadaïsme** et le **hip hop**.

Aux premiers abords, deux époques, deux énergies totalement aux antipodes et pourtant quelque chose d'essentiel vient s'imposer, comme un socle commun: une réaction à un monde en train de s'effondrer. Deux mouvements qui ont permis de trouver matière 'encore' de à se mettre en mouvement et ne pas se laisser enfermer dans des habitudes.

ZOOM DADA est **une pièce dansée** jouant d'un métissage entre la **danse hip hop et contemporaine**.

Les dadaïstes, en soirée, se laissaient aller et improvisaient des danses qui n'exprimaient rien d'autre que la liberté du corps en mouvement. Les danseurs hip hop sont à mes yeux leurs lointains cousins

L'objet / l'image

Les objets présents sur scène accompagnent les deux interprètes en étant manipulés ou évités. Ils permettent de guider la narration et d'indiquer le cadre et la profondeur (de champ/de plateau) et ainsi définir l'espace de jeu

La lumière, l'ombre et les images projetées (fixes ou en mouvement), donneront également une dynamique au plateau.

Le principe d'images arrêtées ou saccadées, de ralentis permettront d'accompagner la dimension cinématographique et onirique du projet déjà présente à travers les cadres changeants (scénographie mobile/lumière) et les images projetées.

A l'image des dadaïstes, ces outils permettront découpage, collage et superposition d'images.



Univers sonore et musical

La construction de l'univers sonore et musical a débuté au même moment que le travail au plateau. Comme point de départ, les multiples univers sonores proposés ont mis en route l'improvisation dansée hip hop, puis en retour les danses, le jeu, les enjeux mis en avant sur le plateau ont permis de préciser l'orientation de l'univers sonore et musicale.

Toujours en lien aux deux mouvements artistiques, le parcours sonore est récréatif. Il est construit lui aussi à partir de collage et superposition. Il est notamment ponctué de poèmes phonétiques des « poètes sonores » Raoul Hausmann et Bernard Heidsiech

Et toujours dans un souci de provoquer des contrastes dynamiques, d'autres influences musicales viennent élargir la palette: notamment Erik Satie.

A écouter ici: les résonances avec le jeu, le corps au plateau, les rythmes, la musicalité, le silence.

L'espace dansé

L'espace de jeu, très épuré, devant nous, est là en attente, disponible à recevoir et à donner aux spectateurs – tel un champ des possibles. Il se construit et se déconstruit à partir de tous ces éléments: ombres, lumières, images projetées, sons, objets, mouvements. Le cadre sera donné à chaque instant par l'intervention orchestrée de tous ces structure/cadre de jeu.

Pour pari, d'aiguiser l'œil du spectateur, de l'inviter à regarder ailleurs, – parfois dans toutes les directions, parfois à un endroit précis. Il pourra aussi de prendre du plaisir sans chercher à comprendre puis plus tard « avoir l'œil » sur certains éléments proposés qui par association d'idées lui permettront de suivre son chemin.



Quelques mots sur la Compagnie...

Le Théâtre Bascule

Compagnie fondée en 1998 par Stéphane Fortin, est localisée en milieu rural, Préaux du Perche (61). Sur ce territoire, la compagnie effectue un travail de sensibilisation à travers des stages, ateliers de pratiques artistiques aux 1^{er} et 2nd degré (collège/IME). Elle réalise tous les 2 ans sur le Pays Perche Ornaïs le festival "Les Insulaires - zévèn'ments pour p'tits zé grands", une programmation à caractère familial regroupant diverses formes artistiques et rendez-vous : spectacles, expositions, ciné plein air, lectures, ateliers et résidences d'artistes.

Son travail de création dit jeune public s'est d'abord tourné vers les écritures contemporaines, en effet depuis quelques années les projets ont su se construire autour de formes artistiques variées : théâtre gestuel, jonglage, danse. La compagnie s'intéresse particulièrement aux écritures sonores, scénographique et lumineuse qui accompagnent la création. L'objet, la marionnette et la vidéo s'invitent parfois sur le plateau.

2015 **Le temps retrouvé** (théâtre d'objet) - 2014 **Les Obligés** (danse verticale) - 2013 **Jongle** (jonglage et mouvement) - 2011 **Actes sans paroles 1** (S. Beckett) - 2010 **Les saisons de Rosemarie** (D. Richard) - 2008 **Là-haut la lune** (E. Darley) - 2005 **Sacré silence** (P. Dorin) - 2001 **L'Ogrelet** (S. Lebeau)

L'Equipe

Scénographie / Mise en scène - Stéphane Fortin

Après une formation au conservatoire du Mans, il participe en tant que comédien à différents projets auprès de Didier Lastère, Antoine Caubet, Eric Didry.

Il fonde rapidement sa compagnie, le THEATRE BASCULE en 1998, à Préaux du Perche, milieu rural. Là bas, il y défend un travail de création autour du répertoire contemporain (S.Lebeau, P.Dorin, E.Darley, D.Richard, S. Beckett) mais aussi de création (Enlève tes lunettes, Je ne vous raconte pas d'histoires, Jongle).

Ces différents projets artistiques semblent pour le moment tourner autour des mêmes questions: « Qui suis-je ? Comment grandir ? Vers où ? Mais aussi « que faire et comment faire avec le monde, les mondes qui m'entourent ? »

Sensible à tout ce qui produit « illusion », il porte un intérêt tout particulier aux univers sonore, lumineux et à la place des objets dans leur manipulation sur le plateau.

Avec les derniers projets ACTES et JONGLE, il était question de donner la parole aux corps sur le plateau et le rapport de ces corps aux objets.

Cette question est encore posée avec ZOOM DADA...

Interprétation - Iliass Mjouti.

La danse commence pour Iliass, avec le hip hop, en 2003. Amateur de magie, il s'intéresse très vite au Popping qui lui permet de développer des effets d'optiques et illusions.

Il a par la suite la chance d'être remarqué et formé en maîtrise du corps et robotique, par Tim Lebed, "un ancien" reconnu dans le milieu du hip hop toulousain.

Après cela les rencontres se font de fil en aiguille et Iliass goûte à plusieurs danses tel que le jazz, le moderne, la salsa ou encore la danse contemporaine.

Il a l'occasion de travailler dans différents cadres, en compétition, en compagnie, dans l'événementiel, et avec de nombreuses structures comme le Centre de Développement Chorégraphique et le conservatoire. Il tire des leçons des différents postes qu'il a pu occuper (professeur, chorégraphe, interprète, sujet à expériences, etc) et des multiples rencontres : le professeur Ben Assabi, la chorégraphe Marion Muzac, l'artiste Aragorn Boulanger,...

Iliass s'est façonné un style mêlant danse contemporaine, émotion et touche de comédie.

Interprétation - Rafaël Smadja.

Danseur-chorégraphe, il est le fondateur de la compagnie Tenseï.

Bercé par la culture hiphop, il fait ses classes auprès des ses plus grands fondateurs. De MrWiggles à Ken Swift, de Popin Pete à Suga Pop, de Gabin à Storm, de voyages en voyages, la technique grandit et l'esprit s'ouvre.

Recemment lancé dans le métier de créateur de mouvement, il chorégraphie son premier solo « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve » mettant en scène un rappeur et 3 musiciens.

En janvier 2013, il intègre la compagnie Next Zone/Lene Boel, basée à Copenhague puis en Septembre de la même année se lance dans l'écriture de sa seconde pièce, le duo « Presk ». Une pièce qui sera coproduite par le CCN de Créteil/Val de Marne et l'Esplanade du Lac de Divonne-les-Bains.

En 2014, il continue avec la création du solo « Cactus » en réponse à la commande de l'ADC de Genève, puis lance le duo "Domino" assisté d'Imad Nefti, scénographe et metteur en scène.

Scénographie / lumière - Olivier Clause

Il débute sa carrière dans les métiers du cinéma, pendant quinze ans il tourne sur des postes très variés allant de la régie au travail de l'image sur des longs-métrages avec Philippe de Broca, Jacques Audiard, Philippe Harel, Pierre Salvadori, Raul Ruiz, Olivier Marchal, Hervé Baslé...

En parallèle, il débute la création lumière pour le spectacle vivant, tant pour des spectacles de rue, de théâtre, de danse ou des groupes locaux.

Il collabore avec des artistes internationaux tel que Patrick Pleutin , pour des performances de vidéo-painting, la création lumière pour le groupe GaBlé ou les chorégraphes Nora Chipaumire et Marie Lenfant pour sa nouvelle création.

Avec le Théâtre Bascule, son compagnonnage a débuté avec "L'Ogrelet" en 2001.

Pour plus de renseignements et images : www.maolampoule.fr

Costumes - Béatrice Laisné

Costumière et scénographe, elle est diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Rennes.

Depuis plus de 20 ans, elle travaille sur tout le Grand Ouest, principalement en théâtre et danse : Théâtre de l'instant, Cie de L'embarcadère, Théâtre Icare, Cie Robin-Juteau, Cie NBA, Cie Ubi, Cie Aie Aie Aie....

Il lui arrive également d'intervenir à l'opéra ou pour le cirque.

Avec le Théâtre Bascule, son compagnonnage a débuté avec "Les Saisons de Rosemarie" en 2010.

Scénographie / Images – Eric Minette

Diplômé de l'Ecole Régionale des Beaux Art du Mans, il a travaillé dans de nombreux ateliers collectifs

Co-fondateur de la compagnie les Zoms. En parallèle de son travail de peintre, il participe à de nombreuses créations dans le domaine du théâtre, du cirque, de la danse et de la performance : Théâtre de l'Ephémère , Théâtre du Radeau, Théâtre de l'Enfumeraie, Théâtre de l'Echange, Théâtre de l'Œil Brun, Cirque Trotolla, le P'tit cirq, Chien de cirque, Tybalt Compagnie, Théâtre en Actes, Pièces et Main d'œuvre, Carovana (Italie) ...en étant tour à tour plasticien, constructeur, vidéaste, scénographe metteur en scène....

Depuis une dizaine d'année, il se passionne plus particulièrement sur la place de l'image au sein de ses créations.

Avec le Théâtre Bascule, son compagnonnage a débuté avec « ACTES sans paroles 1 » en 2011.

Univers sonore - Emmanuel Six

Ingénieur du son, musicien, il réunit ses compétences afin de réaliser des créations sonores et musicales dans le théâtre et dans la danse.

Il est amené à travailler avec Pierre Sarzaq (Cie NBA), Abdellatif Baybay (Cie Pièce et mains d'œuvre), Nigel Hollidge (Cie Tro Didro), Robin&Juteau (Cie Pazapa), Pascal Larue (Théâtre de l'Enfumeraie)...

Il travaille également comme chef opérateur du son pour des entreprises de productions audiovisuelles: 24 Images, Numéro Sept, AV Factory, Film Avenir, Landscapes Productions et Bleulroise.

En 2004, il est monteur pour le 52' « autrement dit » sur l'écrivain Georges Jean.

La création de l'univers sonore de "Jongle" a été sa première collaboration avec le Théâtre Bascule, en 2013.

ZOOM DADA Création 2015



Conditions techniques

- Spectacle techniquement autonome en son et lumière.
Pour les lieux équipés une deuxième implantation lumière existe
- Dimension minimum 7.5 x7.5 x 3
- Boîte noire*/ noir indispensable
- Montage/réglage/ raccord : 1 service
- Gradinage souhaitable*

*La Compagnie peut fournir un espace gradiné pour les 60 premiers spectateurs (moquettes/petits bancs) et une boîte noire.

Pour plus de renseignements nous contacter.

Conditions financières

- La compagnie n'est pas assujettie à la TVA- Droit SACD et SACEM
- 1 ère représentation 1400 €, tarif dégressif en fonction du nombre de représentation (jusqu'à 3 possible par jour).

BASCULE
THEATRE

THEATRE BASCULE
9 rue de La Madeleine
61340 Préaux du Perche
tel/fax: 02 33 83 95 12 - mob: 06 84 49 18 51
stephane_fortin_2@hotmail.com - www.theatre-bascule.fr
siret 43382928000034 code APE 90001Z licence 1-0003671

CONTACT DIFFUSION : Magali Ravier
magaliravier@gmail.com - 06 10 03 28 33

La compagnie est subventionnée par le Conseil général de l'Orne, Le Conseil Général Basse Normandie, la DRAC Basse Normandie